

« Le Lion de Bangor »

Bruno Lemieux

Number 67, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29368ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux, B. (1993). Review of [« Le Lion de Bangor »]. *Jeu*, (67), 182–182.

«Le Lion de Bangor»

Texte de Jovette Marchessault. Mise en scène : Guy Beausoleil; scénographie : Claude Goyette; costumes : Élisabeth Savard; éclairages : Jean Francœur; musique : Michel G. Côté. Avec Lysanne Gallant (*Noria, mère de Noria*), Jacques Jalbert (*le Lion de Bangor*), Élisabeth Lenormand (*Madame A., une entité des Abîmes, Harriet, Mary Lane*), Jean Maheux (*Monsieur A., le médecin, une entité des Abîmes, le quidam, le mari de Mary Lane, l'homme du baptême de l'air, le préposé aux morts, le détective*) et Brigitte Paquette (*Jeanne*). Production de l'Aire de Jeu, présentée au Théâtre du Parc Jacques-Cartier de Sherbrooke du 7 au 24 avril 1993.

Un texte exigeant

En s'attaquant au *Lion de Bangor*, l'Aire de Jeu n'a pas choisi la facilité. Après avoir présenté, ces dernières années, des œuvres de la dramaturgie contemporaine (*Little Boy, Duo pour voix obstinées, etc.*), la troupe sherbrookoise a tenté l'aventure de la création. Pari fait, pari tenu; cette production est une belle réussite, un moment de théâtre intense. Par la force des mots de Jovette Marchessault, et malgré leur faiblesse.

En effet, avec cette poésie qu'on lui connaît, qui donne une couleur onirique à tout ce qu'elle éclaire et qui propose des univers fabuleux, l'auteure n'arrive à créer cette fois que de façon laborieuse une certaine unité. En adaptant pour le théâtre son roman *Des cailloux blancs pour les forêts obscures* (Leméac, 1987), Jovette Marchessault, pleine du désir de conserver le sens protéiforme de l'œuvre première, n'a su éviter qu'à moitié le dispersement.

Ainsi, *le Lion de Bangor* entremêle les destins d'un homme, le Lion de Bangor, et de Jeanne, une écrivaine; autour d'eux gravitent une galerie de personnages qui, à des degrés divers, représentent l'intolérance humaine ou luttent contre elle. Racisme, homophobie, machisme ou féminisme exagérés, cruauté envers les animaux semblent autant d'extrêmes à atteindre avant de tendre à la réconciliation et d'y parvenir.

Texte exigeant, *le Lion de Bangor* touche néanmoins quiconque l'aborde d'instinct, plutôt que rationnellement. Il est, soulignons-le, magnifiquement servi par des comédiens au jeu nuancé, lesquels s'appuient sur une mise en scène efficace et une superbe scénographie, propres à susciter un univers où affleure le sacré.

Bruno Lemieux

Photo : Claude Poulin.

